

INTRODUCTION

Alphonse de Lamartine est un poète, diplomate et homme politique issu de l'aristocratie. Il est monarchiste jusqu'en 1830 et élu député en 1833.

Il adopte peu à peu des idées libérales et progressistes, qu'il défend tout au long de la monarchie de juillet (1830-1848), période où il est opposant au roi Louis-Philippe. Il prend part à la révolution de février 1848 et à la mise en place de la IIe République. Il contribuera à façonner la République avec ses idéaux libéraux contre les socialistes.

→ Quelle vision de la République Lamartine défend-il ?

Doc. 1 : Lamartine s'adresse à la foule parisienne



Félix Philippoteaux, *Lamartine refusant le drapeau rouge devant l'Hôtel de ville*, v. 1848, huile sur toile, 298x629 cm

Doc. 2 : Le drapeau tricolore contre le drapeau rouge

« Voulez-vous donc que le drapeau de votre république soit plus menaçant et plus sinistre que celui d'une ville bombardée ? » « Non, non, s'écrièrent quelques-uns des spectateurs, Lamartine a raison, mes amis, ne gardons pas ce drapeau d'effroi pour les citoyens ! » « – Si, si, s'écriaient les autres, c'est le nôtre, c'est celui du peuple, c'est celui avec lequel nous avons vaincu, pourquoi donc ne garderions-nous pas après la victoire le signe que nous avons teint de notre sang ? » « Citoyens, reprit Lamartine [...]

Je repousserai jusqu'à la mort ce drapeau de sang, et vous devriez le répudier plus que moi ! car le drapeau rouge que vous nous rapportez n'a jamais fait que le tour du Champ-de-Mars trainé dans le sang du peuple en 91 et en 93, et le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec le nom, la gloire, et la liberté de la patrie ! »

Alphonse de Lamartine,
Histoire de la révolution de 1848, 1849.

Doc. 3 : Modéré ou opportuniste ?

Député sous la monarchie de Juillet, Tocqueville est réélu sous la II^e République. Aristocrate, il défend toutefois des idées libérales, mais s'oppose aux républicains radicaux et aux socialistes.

C'était le moment où Lamartine était au plus haut de sa renommée [...]. Tous les députés, qui arrivaient à Paris avec le désir de réprimer les excès de la révolution et de lutter contre le parti démagogique¹, le considéraient d'avance comme leur unique chef et s'attendaient à ce qu'il allât se mettre sans hésiter à leur tête pour attaquer et abattre les socialistes et les démagogues ; ils s'aperçurent bientôt qu'ils se trompaient [...]. Lamartine goûtait

déjà dans le fond de son cœur les charmes de ce souverain pouvoir qui s'échappait pourtant à ce moment même de ses mains. Il suivait alors cette voie tortueuse qui devait le conduire si tôt à sa perte, s'efforçant de dominer les Montagnards² sans les abattre, et de ralentir le feu révolutionnaire sans l'éteindre.

Alexis de Tocqueville, *Souvenirs*, 1893, publication posthume.

1. Qui tient un discours simpliste répondant aux aspirations présumées des masses populaires.

2. Les députés radicaux et socialistes.

Doc. 4 : Le droit au travail selon Alphonse de Lamartine

Le surlendemain de la révolution de février, au moment où le peuple venait de renverser un trône et d'élever la République, ce peuple encore ardent, justement fier de la victoire qu'il venait de remporter [...] vint devant le Gouvernement provisoire. [Certains] nous demandaient l'organisation du travail¹.

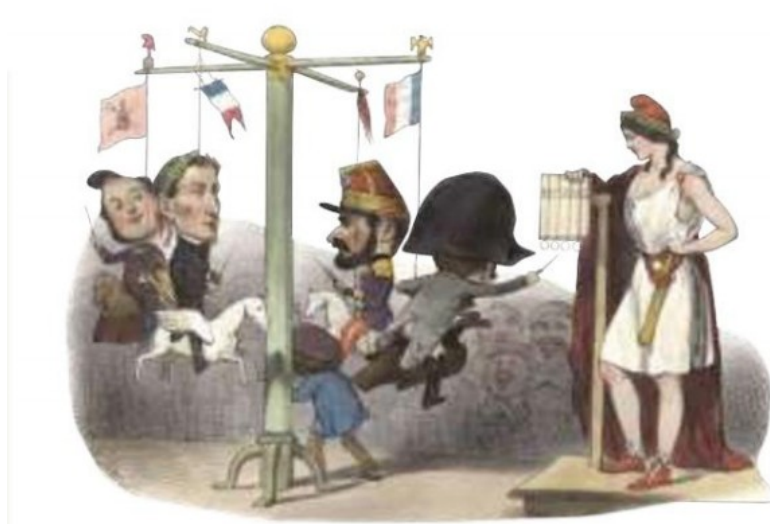
Que leur répondîmes-nous, Messieurs ? [...] Que nous entendions par droit au travail [...] le droit pour tout individu vivant sur le territoire et sous l'empire des lois bienfaites de la République de ne pas mourir de faim, non pas le droit à tout travail, mais le droit à l'existence, la garantie des moyens d'existence alimentaire par le travail fourni au travailleur, dans le cas de nécessité absolue, de chômage forcé, aux conditions déterminées par l'administration du pays [...].

Les Ateliers nationaux ne furent pas autre chose que l'entrepôt secourable et momentané de cette immense population souffrante de Paris [...].

Lamartine, discours à l'Assemblée nationale, 14 septembre 1848.

1. Programme politique proposé par Louis Blanc dans lequel, notamment, la grande industrie et les chemins de fer sont placés sous la responsabilité d'associations qui en garantissent la propriété collective.

Doc. 5 : L'élection présidentielle de 1848



« un nouveau jeu de bague », illustration pour *Le Charivari*, 9 décembre 1848.

Un jeu de bagues est un manège où les cavaliers sont mis au défi d'attraper des anneaux au moyen d'une lance. Les quatre principaux candidats à l'élection présidentielle, Ledru-Rollin, Lamartine, Cavaignac et Bonaparte (de gauche à droite) sont identifiables.

CONSIGNES

AU CHOIX : Répondre aux questions ou développement construit (question au début de la feuille)

- 1) Que symbolisent le drapeau rouge et le drapeau tricolore selon Lamartine ? (doc. 1 et 2)
- 2) Analyse le point de vue de Lamartine sur les revendications des socialistes (doc. 2, 3 et 5)
- 3) En quoi Lamartine est un modéré et qu'il ne veut pas des idées révolutionnaires.
- 4) Que lui reprochent ses adversaires (doc. 3 et 5)